



Centre de recherche sur la mondialisation

www.mondialisation.ca

Concernant le CRM | Contact | Devenez membre | Magasin en ligne

English
italien | español
srpski | portugês
العربية | Deutsch

Le 24 janvier 2012 Guerre mondiale contre démocratie



- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Énergie
- Pauvreté et inégalités
- socialisme
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au
- Droits humains et de
- Loi et politique
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

Archives

Index des Auteurs

RSS | [Ce qu'est le RSS](#)

Visitez notre site web

GlobalResearchTV



La presse française attaque Damas après la mort d'un journaliste français en Syrie

par Anthony Torres

Mondialisation.ca, Le 23 janvier 2012
wsws.org - 2012-01-20

 Envoyer cet article à un(e) ami(e)
 Imprimer cet article

0 Digg ↑ submit reddit Share 1 Tweet

La mort du reporter de France2 Gilles Jacquier en Syrie dans la ville de Homs, pendant une manifestation pro-Assad ciblée par un tir de roquette RPG ou de grenades, a retenu l'attention des médias français. Ceux-ci parlent de manipulation de la part du régime d'Assad, dans une attaque qui a aussi entraîné la mort de huit militaires pro-Assad et fait de nombreux blessés.

Cet événement survient alors que la France—avec la Turquie, les Etats-Unis et d'autres puissances occidentales—intervient pour épauler les forces rebelles dans une guerre civile qui s'est développée à partir des manifestations syriennes de mars 2011, inspirées par les révolutions tunisienne et égyptienne. Suivant le modèle de la guerre de l'OTAN contre le régime de Kadhafi en Libye en 2011, ces puissances veulent mettre en place un régime fantoche à Damas, et ensuite éventuellement en Iran, allié de la Syrie.

C'est dans ce contexte politique qu'il faut considérer les affirmations de la presse française, suggérant que le régime syrien serait complice de la mort de Jacquier.

Libération cite les déclarations de Rémy Pflimlin, président de France Télévisions, qui soutient implicitement la thèse d'une attaque commanditée par le régime : « Nos confrères étaient sur place avec toutes les autorisations, des visas officiels et normalement une protection qui, brusquement, s'est retirée au moment des frappes. Il y a donc là des questions que nous nous posons ».

Citant « une source proche du président français », le quotidien Le Figaro affirme : « Les responsables syriens étaient seuls à savoir qu'un groupe de journalistes occidentaux visitait Homs ce jour-là, et dans quel quartier il se trouvait ».

Un article de Philippe Gelie paru dans le Figaro raconte que le jour de l'assassinat, Jacquier s'était plaint le matin même d'être otage d'une « opération de propagande », après avoir été empêché de filmer dans certaines rues de Damas.

La manifestation pro-Assad à Homs avait été organisée à l'occasion de la visite des journalistes. Le

Figaro explique : « Cette visite était non seulement autorisée—fait très exceptionnel—mais étroitement encadrée par le régime, cantonnée aux zones sous son contrôle total ».

L'affirmation selon laquelle Homs était sous contrôle « total » de Damas, encourageant ainsi le lecteur à croire que la mort de Jacquier aurait nécessité l'aval du régime, est à la fois étonnante et fautive. Homs est bien connu pour être un centre de la rébellion anti-Assad. Le quartier où Jacquier a trouvé la mort, quartier de confession alaouite, comme le clan Assad, est de surcroît souvent ciblé par les manifestants anti-Assad, majoritairement sunnites.

Le Monde avoue ainsi que « les témoins ont évoqué des tirs soit d'obus, soit de roquettes, soit même de grenades. L'Armée syrienne libre des rebelles (ASL) est connue pour utiliser des lance-roquettes, moins des mortiers, contrairement à l'armée du régime ».

Cette révélation de la part du Monde s'ajoute à celle du journaliste Mohammed Ballout, envoyé spécial de la BBC en arabe, qui était présent aux côtés du journaliste français : « Zahira est un bastion alaouite qui a été visé plusieurs fois dans le passé par les manifestants. Dans ce quartier, il y a souvent des tirs de snipers de la part des manifestants ».

Ces accusations plus ou moins explicites des médias français contre Damas soulèvent de nombreuses questions. Est-il crédible de dire que le régime syrien, qui invita des journalistes à une manifestation pour montrer que Bachar Al Assad était populaire, ait voulu assassiner des journalistes, et plusieurs de ses propres soldats, à ce moment-là ? Assad n'aurait-il pas craint qu'un pareil attentat produirait des enquêtes hostiles de la part du gouvernement français ?

Pourquoi les médias français évitent-ils d'évoquer la possibilité que ce soient des tirs de l'Armée syrienne libre (ASL) rebelle qui aient touché Jacquier et les militaires syriens ? Comme le démontrent des témoignages de la presse, c'est une hypothèse tout à fait plausible, mais totalement délaissée.

Ainsi, ayant évoqué la possibilité de tirs rebelles à proximité de Jacquier, Le Monde écrit : « La communauté internationale a appelé les autorités [syriennes] à assurer la protection des journalistes sur son territoire ».

L'hypocrisie de la bourgeoisie française, qui exige que le régime syrien protège les civils sur son territoire en même temps qu'elle approuve l'envoi en masse d'armes aux rebelles syriens pour attaquer les troupes de Damas, est sans bornes. (Voir aussi : France: Le Nouveau Parti anticapitaliste soutient une intervention impérialiste en Syrie).

Les calculs de la bourgeoisie émergent de la conjoncture politique qui fait suite au développement de troubles révolutionnaires de la classe ouvrière en Tunisie et en Egypte ayant renversé les dictateurs Ben Ali et Mubarak. Ces mouvements ouvriers en Afrique du Nord signifiaient une résurgence de la lutte des classes à l'échelle internationale.

Les puissances impérialistes y ont répondu en saisissant l'occasion de manifestations en Libye en mars 2011, pour commencer une intervention militaire et renverser le régime de Kadhafi. A la demande des rebelles libyens, l'OTAN a soutenu les rebelles par une couverture aérienne soi-disant « humanitaire ». Le renversement de Kadhafi avait pour but d'installer un régime plus docile aux puissances impérialistes qui pourraient ainsi profiter des richesses pétrolières de ce pays.

Les puissances impérialistes, dont la France ont pu intervenir militairement en Libye avec le soutien des partis petit-bourgeois, qui ont fait tout leur possible pour présenter l'offensive impérialiste comme étant « démocratique ». (Voir aussi : Un instrument de l'impérialisme: le Nouveau parti anticapitaliste français soutient la guerre contre la Libye).

A la longue, cependant, cette guerre qui a coûté la vie à environ 50.000 Libyens est devenue très impopulaire. Maintenant, alors que les puissances occidentales considèrent la possibilité d'intervenir militairement en Syrie, elles cherchent un nouveau prétexte pour empoisonner l'atmosphère politique, affaiblir le régime d'Assad, et peut-être permettre aux rebelles et à l'OTAN d'attaquer la Syrie.

C'est pour cela que la mort de Gilles Jacquier est traitée non pas comme un événement tragique, mais comme le prétexte à une campagne de presse politiquement biaisée.

*Articles de Anthony Torres publiés par
Mondialisation.ca*



Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux,

contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Anthony Torres, wsws.org, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=28829

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009